

FRANÇAIS

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE	BACCALAUREAT 2022 FRANÇAIS	DUREE : 4H Coef. A : 3
OFFICE DU BACCALAUREAT	SERIES ACDE	CDE : 2

BAC II- 2022

CORRIGÉ-TYPE

SUJET 1 : CONTRACTION DE TEXTE

Texte : La place de l'histoire

Auteur : Régine Pernoud

Source : *Pour en finir avec le Moyen Âge* (1977)

Remarques sur le texte :

Ligne 12 : au lieu de Las casa lire et écrire Las Casas

Note en fin de texte : au lieu de prêtre et dominicain, lire et écrire **prêtre dominicain espagnol.**

Idée générale :

Régine Pernoud soutient que sans une base historique l'acquisition d'une véritable connaissance est impossible.

1- Idées essentielles

Paragraphe 1

- Le profane est convaincu que l'histoire rime avec le progrès du monde.
- Or, selon l'historien, l'humanité, au fil du temps, n'a pas toujours évolué sur tous les plans et ce de manière homogène.

Paragraphe 2

- Plus que le socle de tout enseignement, l'histoire revêt un intérêt général.
- Elle nous apprend que les événements se succèdent mais les solutions varient.

Paragraphe3

- Recourir à l'histoire favorise bien l'éclosion des solutions.
- Les institutions de formation, en négligeant l'histoire au profit de l'intellect, réduisent les capacités de réflexion de l'homme, hypothéquant ainsi son plein épanouissement.

2- Vocabulaire

Explication des mot et expression soulignés dans le texte

- Lieux-Saints (ou lieux saints) : Endroits où se sont déroulés des événements de l'histoire à caractère religieux, lieux consacrés, lieux de cultes, d'adoration, sanctuaire, un lieu de prière, de pèlerinage, couvent, église etc.

- Amnésiques : Personnes qui ont perdu partiellement ou totalement la mémoire, personnes qui sont sujettes à l'oubli, ou qui oublient facilement, fou, débile etc.

3 - Discussion

Sujet : Pensez-vous comme Régine Pernoud qu'il n'y a « *pas de connaissance véritable sans recours à l'histoire* » ?

a) Explication des mots et expressions

- La connaissance véritable : savoir-faire et savoir-être, savoir réel, meilleure culture.

- L'Histoire : étude des faits passés, le passé.

b) Reformulation

Une vraie connaissance ne peut se départir de l'histoire / La meilleure culture est celle qui s'inspire du passé.

c) Thème : L'importance de l'histoire.

NB : Le thème : Conflit de génération se lit en filigrane dans le texte.

d) Problématique

- Dans quelles mesures le passé est-il indispensable dans l'acquisition de la connaissance ?
- L'histoire n'est-elle pas parfois un frein à un réel épanouissement ?

e) Analyse de la consigne : « Pensez-vous » ⇒ Plan dialectique

f) Plan détaillé

1. Thèse : L'importance de l'histoire dans l'acquisition de la connaissance

- L'histoire est sans doute d'une importance capitale dans la formation d'un individu. Elle est la meilleure référence pour s'identifier afin de construire le futur. Cf. « *C'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle* » dans *Les tresseurs de cordes* de Jean Pliya.

« *Les vrais hommes du progrès sont ceux qui ont pour point de départ un profond respect du passé* ». Ernest Renan

-L'histoire est un atout dans la formation de tout homme. Elle est considérée comme un héritage pour les générations futures : « *On fonde son avenir en se réconciliant avec son passé* », F. Mayor.

- La science, par ses merveilles, nous fournit de meilleurs résultats issus de plusieurs siècles d'exercices répétés et de recherches lointaines (les fusils modernes sont le perfectionnement résultant des fusils artisanaux).

- L'homme ne peut accéder à la connaissance véritable sans un recours au passé ou à l'histoire, puisque le passé édifie sur la vie et les problèmes des siècles passés. Avec l'histoire, on peut éviter aisément les erreurs du passé et imprimer une nouvelle vision pour le futur.

Cf. Seydou Badian : « Les oracles des jeunes doivent se poser exactement sur les traces laissées par les anciens ».

Transition : Le recours inconditionnel à l'histoire ne peut-il pas être un frein à l'épanouissement intellectuel, source d'erreurs ?

2. Antithèse : Le recours à l'histoire n'est pas toujours indispensable

- Se fier à l'histoire dans la recherche de la connaissance peut se révéler risqué, du moment où les choses sont soumises à un éternel changement.

Cf. « *Tout change et nous devons vivre avec notre temps* ». Seydou Badian.

- Le recours à l'histoire peut être un obstacle à l'évolution sociale ou à l'épanouissement de l'homme moderne. Aucune société ne saurait accéder au progrès si elle était calquée sur des modèles immuables ou antérieurs.

- Se référer au passé dans la résolution des problèmes actuels pourrait être un facteur de régression, de piétinement, d'enlisement de l'esprit critique (gage de progrès).

Cf. André Gide : « *Ne recherche pas à remanger ce qu'ont digéré tes ancêtres.*

Sache comprendre et ... t'éloigner le plus possible du passé ».

Transition : De tout ce qui précède, que retenir du rapport entre le passé et le présent ?

3. Synthèse : Tout progrès découle de l'usage rationnel du passé et du présent.

- La vraie connaissance repose sur l'adaptation des modèles anciens aux nouveaux dans un esprit d'avancement.
- Le monde moderne se présente comme une fusion homogène des choses d'avant et celles d'aujourd'hui.

« Nous sommes les héritiers de tous ceux qui sont morts, les associés de tous ceux qui vivent et la providence de tous ceux qui naîtront. » Edmond About.

AUTRE PLAN POSSIBLE POUR LA DISCUSSION

Thèse : L'importance de l'histoire dans l'acquisition de la connaissance

Antithèse : Les autres sources d'acquisition de connaissances (médias, voyages, littérature ...)

Barème

C1 : Compréhension du texte.....	3/3
C2 : Technique du résumé.....	3/3
C3 : Langue	2/2
C4 : Vocabulaire.....	2/2
C5 : Compréhension du sujet de la discussion.....	2/2
C6 : Technique de la discussion.....	3/3
C7 : Contenu de la discussion.....	3/3
C8 : Langue.....	2/2

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE	BACCALAUREAT 2022	DUREE : 4H
	FRANÇAIS	Coef. A : 3
OFFICE DU BACCALAUREAT	SERIES ACDE	CDE : 2

BAC II- 2022

CORRIGÉ-TYPE

SUJET 2 : COMMENTAIRE COMPOSE DE TEXTE

Texte : Lettre

Auteur : Patron HENEKOU

Œuvre : Souffles d'outre-cœur, éditions Awoudy, 2017, PP 18-19

I- Les éléments de l'introduction

- Thème : Condition humaine
- Idée générale : le poète décrit la marche pénible de l'homme dans le désert / le poète décrit les difficultés qu'éprouve l'homme dans le désert.
- Les centres d'intérêt :
 - Présentation du désert
 - Le désert, un lieu d'horreur

II- Plan détaillé :

A. *CII : présentation du désert*

Le désert est généralement un lieu couvert de sable, à perte de vue, une zone aride, un milieu dans lequel on se trouve fort isolé.

- L'adverbe de lieu "ici" repris aux V7, V16 et V24 est un leitmotiv qui insiste sur un lieu typique qui est différent des autres.
- Le milieu désertique est sablonneux, cf. V18 "Les dunes", V19 "les rideaux de sable"
- Le désert est également un lieu aride, hostile où l'homme se déplace difficilement, en témoignent l'hyperbole au V18 « on s'enterre dans les dunes », la métaphore « on traverse les rideaux de sable » et la comparaison « presque à la nage ».
- Le désert est un lieu solitaire, isolé, inhabité où l'on se sent seul. Cf. l'expression "seul à seul" dans « nous marchons seul à seul » et le substantif "la solitude" V5.

- Autres éléments qui caractérisent le désert :
 - Le soleil, un soleil si intense. Cf. les V10, V11, V12

« et le soleil

majestueux

et sans pitié »

- La présence du vent est suggérée par les V18, V19

« on s'enterre dans les dunes

on traverse les rideaux de sable presque à la nage »

- La monotonie du temps est lisible à travers le V9

« c'est comme le temps s'est arrêté ».

Transition : tous ces éléments hostiles du désert présagent des conditions de vie difficiles.

B. CI2 : le désert, un lieu d'horreur

Les caractéristiques hostiles du désert rendent la vie horrible.

- Le désert est un endroit isolé : l'homme s'y retrouve seul face à son destin, il n'a pour seul compagnon que "son espoir", cf. la personnification *« chacun de nous accompagné de son espoir »* V4, *« nous marchons seul à seul »* V3. La locution adverbiale "seul à seul" et l'allégorie contenue dans les V5 et V6 :

«... la solitude des uns

Guide le pas des autres »,

renforcent cette idée de solitude. Ainsi dans le désert l'on ne peut compter sur personne.

- La vie est pénible dans le désert ; l'on souffre beaucoup. Les éléments naturels accentuent cette souffrance :
 - Le soleil v10, apparait dans le désert comme un dictateur implacable ;
Cf. la personnification contenue dans les V10 à V15

« et le soleil

majestueux

et sans pitié

marche sur nos têtes

ou tantôt se couche dans un détour

sur nos dos »

- Le sable et les dunes rendent le déplacement difficile, Cf l'hyperbole contenue dans le V18 : « *on s'enterre dans les dunes* », la métaphore « *on traverse les rideaux de sable* » et la comparaison « *presqu'à la nage* ». V19
- Le manque d'air rend difficile la respiration, l'homme suffoque, étouffe ; en témoigne l'allégorie du V20 : « *le souffle en quête d'air pour se renouveler* ».
- Le temps : il semble être figé dans le désert ; l'on éprouve des difficultés à s'orienter. On peut se perdre ou s'égarer facilement ; cf. la comparaison au V9

« *c'est comme le temps s'est arrêté* », cette comparaison se justifie par « *ici* » par rapport à ailleurs

- La marche obligatoire à laquelle l'on y est soumis. Cette marche est lisible dans la répétition du verbe *marcher* au présent de l'indicatif qui caractérise une action en perpétuel renouvellement d'où l'idée de torture, de lassitude et d'épuisement. Cf la gradation descendante des V3, V17, V21, V22, V23

« nous marchons..

on marche

on marche

marche

marche »

- Le désert ressemble à une prison : ouverture et clôture du poème par l'adverbe de lieu « *ici* », où l'on est condamné au même mouvement, la marche.
- Un labyrinthe sans issue. C'est ce que traduit le non-respect des règles de la grammaire et de la versification.

Toutes ces idées suggèrent la mort certaine dans ce lieu.

Ce poème serait un message d'avertissement pour tous ceux qui voudraient s'aventurer dans le désert.

III- Eléments de la conclusion

- Bilan : contenu et forme
- Ce poème intitulé ‘ *lettre* ’ est une métaphore de la condition humaine. Ainsi l’auteur nous fait découvrir les réalités cachées de la vie.
- Rapprochements :

‘ *De profundis clamavi* ’ in *les fleurs du mal* de Charles Baudelaire qui parle des difficultés de survie dans le désert glacier ; *Désert* de Jean-Marie Gustave Le Clézio.

Barème

C1 : Compréhension	4/4
C2 : Technique.....	6/6
C3 : Contenu.....	6/6
C4 : Langue.....	4/4

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE	BACCALAUREAT 2022	DUREE : 4H
	FRANÇAIS	Coef. A : 3
OFFICE DU BACCALAUREAT	SERIES ACDE	CDE : 2

BAC II- 2022

CORRIGÉ-TYPE

SUJET 3 : DISSERTATION

Parlant de la création romanesque, François Mauriac écrit : « Le romancier, est de tous les hommes, celui qui ressemble le plus à Dieu ».

A l'aide des exemples littéraires, expliquez puis discutez cette affirmation.

I-Analyse du sujet

I-1-Explication des mots et expressions clés

Le romancier : celui qui écrit un roman (un roman est un récit imaginaire en prose d'une certaine longueur combiné avec divers éléments pris dans la réalité.)

Est de tous les hommes : est celui-là qui dans la société/ est le seul parmi les humains

Celui qui ressemble le plus : celui qui le mieux fait comme/ celui qui s'identifie le mieux/ celui qui se conforme le mieux aux caractères, ...

Dieu : être suprême, l'absolu, début de toutes choses, l'instigateur de toute existence, créateur de l'univers,...

I-2-Reformulation du sujet :

R1-Parmi les humains, le romancier est celui-là qui s'identifie le mieux à Dieu

R2-En toute société, le romancier reste celui qui le mieux fait comme Dieu

I-3-Thème : Le roman

1-4- -Problème posé : La création romanesque / Les caractéristiques du roman

I-5-Thèse de l'auteur : Le romancier est un créateur.

I-6-Problématique :

-En quoi le romancier est-il créateur tout comme Dieu ?

-Le romancier en tant qu'être humain, peut-il vraiment créer tout comme Dieu ?

- Ne recrée/reproduit-il pas plutôt à base d'une existence réelle ?

-La création incombe-t-elle seulement au romancier ?

-Que retenir de la création romanesque ?

I-7-Analyse de la consigne :

‘‘Expliquez puis discutez’’ suppose le plan dialectique c’est-à-dire thèse, antithèse et synthèse.

II-Plan détaillé

A. Thèse de l’auteur : Le romancier est un créateur

Le romancier tout comme Dieu est un créateur. Il crée l’intrigue (l’histoire), les personnages, les espaces ou les lieux.

1-L’intrigue

Le roman contient des histoires merveilleuses créées de toutes pièces qui proviennent de l’imagination du romancier.

Exemples :

- Les romans de Jules Verne comme *Le tour du monde en 80 jours*, *Vingt mille lieues sous les mers* sont le produit de l’imagination de l’auteur.

- De même l’histoire des moutons volants dans *Candide* de Voltaire sort de la réalité et n’est que le fruit de l’imagination de l’auteur. L’histoire des neuf années de sécheresse dans *L’Archer bassari* de M. S. Kéïta est purement imaginaire.

2-Les personnages

Les personnages romanesques sont des êtres de papier qui n’existent nulle part au monde si ce n’est dans l’imaginaire des romanciers. Les romanciers créent des personnages ayant un destin extraordinaire ou non. Tout comme Dieu, le romancier contrôle le destin de ses personnages.

Exemples :

-Le personnage de Soundjata Kéïta dans *Soundjata ou l’épopée mandingue* de D. T. Niane ne marchant pas jusqu’à sept ans se lève puis va déraciner un baobab jusqu’à le transporter à sa mère. Ce destin extraordinaire n’est que le fait de Djibril T. Niane.

-Le personnage de Micromégas dans *Micromégas* de Voltaire dont la taille mesure 32 km n’est que l’imagination propre à Voltaire.

3-Les lieux ou les espaces :

Certains lieux dans l’espace romanesque sont entièrement fictifs. Ils n’existent sur aucune carte géographique du monde car ils sont créés par les romanciers.

Exemples :

Eldorado dans *Candide* de Voltaire,
Saborou et Koundala dans *La Victime* de Y. E. Dogbé,
Melo, Elom dans *La Déménige* de Daniel Lawson-Body,
Oniateh, Kionda dans *L'archer bassari* de M. S. Kéita.

Quelques citations :

Jules et Edmond de Goncourt dans *Journal en miettes*, « *Le vrai talent en littérature est de créer sur papier des êtres qui prennent place dans la mémoire du monde comme ceux créés par Dieu et comme ayant une vraie vie* ».

Tournier, à la question, qu'y a-t-il de vrai dans vos histoires, répond : « *Rien, j'ai tout inventé* »

Paul Eluard : « *Tout est fiction dans le roman, même le réel* »

Didier Decoin : « *Ecrire, c'est passer son temps à modifier le réel* »

Maurice Blanchot : « *Les personnages du roman le plus vrai ne sont pas vrais ni vivants ni réels mais fictifs.* »

Louis Aragon : « *L'art du roman c'est de savoir mentir* »

François Mauriac : « *L'individu tel que l'étudie le romancier, est une fiction* »

Transition : Bien qu'il crée un univers fictif, le romancier s'inspire de la réalité.

B. Antithèse : Les œuvres littéraires comme reflet de la société

Le romancier n'est pas semblable à Dieu : Dieu crée ex-nihilo, c'est-à-dire, à partir de rien mais le romancier, lui, crée à partir de ce qui existe. Il s'inspire des faits réels, des réalités quotidiennes. Les univers romanesques créés (l'intrigue, les personnages, les espaces) sont à l'image de la réalité.

1- L'intrigue :

Aucune œuvre romanesque n'est écrite ex-nihilo. Les histoires romanesques sont écrites à partir des faits réels et des expériences du romancier, de ses proches ou de la société.

Exemples :

- *L'Enfant noir* de Camara Laye (œuvre qui retrace l'enfance de l'auteur),
- *Le Prisonnier de Tombalbaye* de Antoine Bangui-Rombaye est un roman-témoignage sur les prisons de Tombalbaye, un dictateur tchadien,
- *L'Incarcé* de Yves-Emmanuel Dogbe témoigne de l'expérience de l'auteur de la prison,
- *Tamango* de Prosper Mérimée, histoire réelle de la vente des esclaves ;

2 - Personnages :

Les personnages de romans ne sont que l'allégorie des personnes réelles :

- Ruben Um'Nyobe, personnage réel, nationaliste camerounais assassiné dans la période des indépendances in *Remember Ruben* de Mongo Béti.
- Soundjata Kéita dans *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir Niane est un personnage historique réel (empereur du Mali ; il a vaincu Soumaoro Kanté)
- Emma et Charles Bovary dans *Madame Bovary* sont les allégories de Monsieur et Madame De Lamarre, un couple ayant réellement existé.

3- Espaces ou lieux

Certains espaces romanesques sont réels et on peut les retrouver sur la carte géographique du monde.

Exemples :

- Lisbonne, Cadix, l'Amérique dans *Candide* de Voltaire,
- Paris dans *La Victime* de Yves-Emmanuel Dogbé,
- Dakar dans *Maimouna* de Abdoulaye Sadjì,
- Lomé, Kpalimé, Gabon, dans *Journal d'une bonne de* Dissirama Boutora-Takpa,
- Paris dans *Un nègre à Paris* de Bernard Dadié.

* Tout comme le romancier, les autres écrivains tels les poètes, les dramaturges sont des créateurs.

Les citations :

Claude Roy : « *Ce que ces histoires imaginaires nous donnent, peut-être, c'est la véritable histoire de la vie réelle, histoire que n'ont jamais écrite les historiens* »

Lilyan Kesteloot: « *Les œuvres littéraires naissent et se développent dans un ensemble de faits sociaux qu'elles reflètent* ».

Stendhal : « *Le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route* ».

Chateaubriand : « *Si René n'existait pas, je ne l'écrirais pas* ».

Rousseau : « *Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de sa nature. Et cet homme, ce sera moi.* »

Transition : De ce qui précède, il ressort que la création littéraire combine l'imaginaire et la réalité. Que pouvons-nous en retenir ?

C- **Synthèse** : La création romanesque donne une image vraisemblable de la réalité.

- Bien que fictives, les histoires littéraires sont le reflet de la vie réelle.
- L'imaginaire et le réel sont les deux règles indissociables de la création littéraire ; les deux combinés donnent la vérité artistique qu'est la vraisemblance.

Citations :

François Mauriac : « *Tout roman comporte une part de vérité qui est l'étude de la vie des hommes et une part d'imagination qui est la falsification de la vie humaine* »

Marthe Robert : « *Le mensonge vrai est le domaine du romancier* ».

Un critique littéraire : « *La création littéraire conteste le réel, mais ne se dérobe pas au réel* ».

Sony Labou Tansi : « *Le roman est, paraît-il, une œuvre d'imagination. Il faut pourtant que cette imagination trouve sa place quelque part dans quelque réalité* »

BAREME

C1 : Compréhension	4/4
C2 : Technique.....	6/6
C3 : Contenu.....	6/6
C4 : Langue.....	4/4